

Bibliothèque numérique

medic@

**Bologninus, Ange. Livre de Ange
Bologninus De la curation des ulceres
exterieurs, trad. de latin en francoys...**

*A Paris, Au Pot casse en limprimerie d'Olivier
Mallard, 1542.*

Cote : Académie de médecine D 339



Académie de médecine

Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?extacadd339>

Livre de Ange Bologninus
De la curation des vlceres
exterieurs, traduit
de Latin en
Frácoys.



A PARIS
AV POT CASSE
En l'imprimerie de Oliuier Mallard
Libraire & Imprimeur pour le Roy.
¹ ⁵ ⁴ ²
Auec Priuilege.



Acad. Med
**A Monsieur le preuost de Paris
ou son Lieutenant Ciuil.**



Vpplie humblement Oliuier mal
lard libraire & Imprimeur pour
le Roy, quil vous plaise luy don
ner cõge & priuilege de imprime
& vendre vng petit liuret
de Ange Bolog. de la curation
des vlcères, naguères traduit de latin en fra
coys. Et deffendre a tous aultres libraires &
Imprimeurs de limprimer ou faire imprimer,
vẽdre ne distribuer iusques a deux ans,
a commencer du iour quil sera imprime. Et
vous ferez bien.

Vue la certification faicte de ce pe
tit liuret par deux docteurs en me
decine, auons accordé ledict priui
lege pour ledict temps audict sup
pliant, avec deffenses. Faict le pre
mier iour de Decembre. Mil.v. cẽs
quarante & deux.

Signé. I. I. de mesmes.

Premier Liure de Ange Bologninus de la curation des vlcères extérieurs, cōtenāt deux traictez. Desquelz le premier est de la partie theōricque, contenant quatre Chapitres.

Premier Chapitre en forme de Prologue: auquel est proposee l'intention de ce present liure, & la division diceluy.



Chyrurgie, estant partie de lart de medecine tresfameuse, a raison de son antiquité & certitude, contiēt plusieurs parties. Desquelles lune est la curation des vlcères: de laquelle nostre propos & intention est parler en ce petit liure.

La curation des vlcères consiste principalement en deux choses. Cest assauoir en la cōgnoissance des choses empeschantes consolidation, & en lablation dicelles: qui sera la cause de la division de ce petit liure en deux parties. Desquelles lune consiste en la cōgnoissance des empeschemens: lautre en lablation diceulx.

A ij

Certainement la premiere dicelles est Theorique ou speculatiue : car elle contēple les choses qui empeschēt cōsolidation; cest assauoir qui & cōbiē elles sont. Dauātaige par quelle maniere elles font leurs nocumēs. Sēblablement par quelz indices elles sont cōgneues. Mais la secōde partie qui est Practique, enseigne administrer les medicamens, tant generally, que specialemēt. Lesquelles choses entendues, nous aurons nostre intention pretēdue: qui sera pour satisfaire a nos amis, qui de ce faire souuent nous ont importunē.

¶ Combien & qui sont les choses empeschātes consolidation des vlceres.

Chapitre. ij.

Nous disons dōc que la chose qui empesche consolidation des vlceres, est ou de la part desditz vlceres, ou de la part des choses qui sont annexees avec vlcere. Si elle est de la part de vlcere (comme ainsi soit que vlcere soit communement descript ou diffiny estre solution de continuite, de laquelle resude pus & sanie) alors cest empeschement prouient ou de la part de solution de continuite ou de la sanie. Si de la part de solution de cōtinuite, il prouiendra a raison de la figure fistulaire, ou de aultre figure proportionnee a icelle. Si l'empeschement fustit prouient

de la part de la sanie: ce sera a cause de la substance dicelle, ou de sa qualite. Sil prouient a raison de la substance: ce sera ou par ce que elle est trop subtile & fluide, ou q̃lle est crasse & visqueuse. Et sil prouiet a raison de la qualite de sanie: cest ou par ce q̃lle est ague & corrosiue de sa nature, & essentiellement ou par accident. Et ce soit dit des empeschemens lesquelz de la part de l'ulcere empeschent consolidation, qui ont este nōbrez deux: cest a sauoir figure & sanie. Je entens figure fistulaire ou aultre: & sanie crasse ou subtile, ague & corrodante de sa nature ou par accident. Les empeschemens de la consolidation des vlceres prouenans de la part des choses annexes a iceulx: ou ilz prouiennent de la part des choses qui immediatement sont contraires aux causes seruantes a consolidation: ou de la part des choses lesquelles sont contraires a vlcere, par ce quilz le disposent a plus mauuaise nature quil na, entant que vlcere. Si lesditz empeschemens prouiennent de la part des choses qui immediatement sont contraires aux causes seruantes a consolidation, ce prouendra ou par ce quilz sont contraires a la cause materielle ou a lefficiente. Si cest par ce quilz sont contraires a la cause materielle, ce sera sang aliene de sa nature a iceluy vlcere enuoye, & pareillement a cha-

A iij

seul membre pour son nourrissemēt, lequel
est contraire au sang louable requis a l'ulcere
pour seruir de matiere a restituer bone cher.
Et alors ledict sang est contraire, ou par ce
quil peche en quatité, ou en qualité. Sil pe-
che en quatité, ce sera ou par ce quil excede
ou q'il default en mesure. Et sil peche en qua-
lité, ce sera par intemperature chaulde, froi-
de, seiche ou humide, simple ou composee,
auec matiere ou sans matiere. Mais si l'empa-
schement de consolidation est contraire a la
cause efficiente, ce sera semblablement in-
temperature contraire a la temperature na-
turelle du lieu vlcéré, cōme a cause efficiente
de consolidation: & ainsi elle luy est cōtraire
par son excessiue chaleur, froideur, seiche-
te ou humidite, simple ou composee, matiere-
le ou immateriele. Et si l'empeschement pro-
uenit de la part des choses cōtraires a l'ulcere
par ce quilz disposent vlcere a plus mauuai-
se nature que de soy na vlcere, ou quilz sont
contraires a vlcere, ce aduiendra encore en
deux manieres. Car ou ilz sont accidēts, cō-
me douleur & flux de sang: ou ilz sont mala-
dies, cōme aposteme, ostracation, ou callosi-
té de chair; ex croissance, cher molle, serpi-
go, corrosion, putrefaction, qui de soy sont
maladies suruenantes au lieu vlcéré.
Et ces choses soiēt dictes des empeschemēs

prouenans de la part des choses annexees:
qui en general font deux, comme auons dit.
C'est auoir les empeschemens contraires
aux causes efficientes ou materielles de con-
solidation: & les empeschemens contraires
a vlcere entant que accidens, ou entant que
maladie. Doncques ia est dit qui & combien
font les empeschemens de consolidation
des vlceres.

¶ Pour quelles causes & raisons
les choses susdites empeschent
consolidation. Chapitre. iij.

Pres auoir recité les choses em-
peschâtes cōsolidation, il est réps

A maintenant de dire & enseigner
les manieres par lesquelles elles
font leurs empeschemens. Je dy doncques
premieremēt que figure fistulaire & quelcō-
que aultre a telle figure proportionnee, resi-
ste a consolidation, par ce que a cause d'elles
ensuyt indeue issue & euacuation de sanie
assemblée en ulcere: laq̃lle par sa trop loque
demeure acquiert nitrosite & venenosite,
qui par la touchement des parois ou superfi-
cies de ulcere augmente la caute, & debilité
le membre auquel les superfluitéz de tout le
corps sont transmises. Aussi la substance de
la sanie empesche consolidation, par ce que
la subtilite dicelle estant fluide en atouchant

A iij

la substance du membre ulceré la ramollist
& remollist trop, parquoy la dispose a putre-
faction : cōme ainsi soit que les choses qui se
putresciēt deuiennēt premieremēt plus mol-
les & laxes. Mais crassitude & viscosite adhe-
rente aux porres des membres, les putresce
& corrompt : car ce qui est touché de chose
pourrie, est putrescé. Pareillement la qualité
ague & corrodante de sanie, tant de soy que
par accidēt retarde consolidation des vlcè-
res par ce quelle resoult & consume l'humidi-
te du membre: moyennant laquelle est faicte
la continuïté de parties. Et le sang pechant
en quantité empesche consolidation : car le
superflu suffoque la chaleur naturelle du mē-
bre, & le defaillant ou moindre quil nest ne-
cessaire cause faulte de nourrissement, par-
quoy nature est fraudée de faire generation
de chcr. Mais si le sang peche en intempera-
ture simple ou composée, materielle ou im-
materielle: lors il empesche cōsolidation fai-
sant lesion aux vertuz naturelles en vne de
trois manieres: cest assauoir par diminution,
ablation, ou corruption dicelles. Car quant
la temperature ou cōplexion du membre est
par aucune chose offensée, il est necessaire
que aucune ou aucunes, ou parauenture tou-
tes les vertuz naturelles diceluy soiēt ostées
diminuees ou corrompues, comme ainsi soit

III A

que la temperature soit minuitre dicenes ver-
tuz. La mauuaife temperature du lieu vlcéré
chaulde, froide, humide ou feiche, fimple ou
compofee, materielle ou immaterielle, obfi-
fte a consolidation, en deprimât la tempera-
ture naturelle, de laquelle comme instrumēt
vse nature faifant la conuérſion de l'aliment
en la ſubſtance des membres, & expellant la
choſe ſuperflue & nuysante. Si les choſes em-
peſchantes consolidation ſont accidens ſur-
uenâs a vlcere, deſquelz lun eſt ſuperflu flux
de ſang, alors par inanition la matiere de la-
quelle doit eſtre reſtauree la cher & les eſpe-
ritz neceſſaires ſont ſouſſtraitz, parquoy cō-
ſolidation eſt empeſchee. Douleur proſter-
ne la vertu de tout le corps, & du mēbre do-
lēt, & caufe fluxion dhumeurs en iceluy, par
quoy neceſſairement consolidation default.
Apoſteme auſſi (qui eſt vne maladie compo-
ſee de trois genres de maladie: ceſtaſſauoir
mauuaife temperature, mauuaife cōpoſition
& ſolution de continuite) par plus forte rai-
ſon doit eſtre eſtimee empeſcher consolidation,
cōme ainſi ſoit, que pluſieurs maladies
moleſtent plus nature que vne. Oſtracation
& calloſite de cher prohibe consolidation,
par ce que les porroſites de telle cher oſtra-
queuſe ou dure en maniere deſcaille ſont cō-
pactes, & fort ſerrees, parquoy ſont non con-

uenables pour le passaige de la matiere proportionnee & ordonnee pour la generation de la cher, & parfaire consolidation. Semblablement excoissance de cher repugne a curation, comme chose au corps humain estat superflue & contre nature, qui par artifice doit estre ostee. Aussi cher molle corrosion & putrefaction empeschent consolidation, a cause que la matiere ordonnee pour la regeneration de la cher, est de la mollesse de la cher alteree. Et la forme substantielle du membre est corrompue & destruite par la corrosion & putrefaction. Ces choses susdictes des diuerfes manieres par lesquelles les empeschemens preditz empeschent la cure des vlceres, pourroient suffire.

¶ Des signes des empeschemens de consolidation. Chapitre. iiii.
Pres auoir assigne les especes & declare les manieres par lesquelles la consolidation est empeschee, il fault consequemment descrire les signes dicelles. Mais par ce que entre les choses empeschantes, aucunes sont apparetes aux sens, & par ainsi nont besoing de signes, comme Sanie subtile. Semblablement Sanie crasse visqueuse, flux de sang, douleur, apostume ou tumeur, cher molle, cher superflue, & semblables. Et les autres sont occultes & aux

© Acad. Med. sens nō manifestes, en sorte que elles ont be-
soin de signes, icelles signifias cōme figure
fistulaire d'ulcere, & toute aultre figure pro-
portionnée ou ayant similitude a figure fistu-
laire. La qualité de Sanie gastāt le lieu vlcé-
ré, mauuaise tēperature, sang aliené de sa na-
ture, corrosion, putrefaction. A ceste cause
ma semblé estre raisonnable en ce lieu seule-
ment descrire les signes desditz empesche-
mens, qui sont cachez & non manifestes aux
sens. Je diray donc que figure fistulaire (de
laquelle la ppriété est auoir orifice estroit,
& le fons parfoi caché & cauerneux) & sem-
blablement quelcōque aultre figure a elle pro-
portionnée sont cōgneues par subtile inqui-
sition, avec tentēs, esprouuettes d'argent, de
plōb, de radine, de chādelle de cire, & inie-
ction coloree. Et la qualité de la Sanie ague
& corrosiue de sa nature est cōgneue de ce
que la couleur tend a rougeur, citrinite, ver-
deur ou noirceur. En Sanie qui par accidēt
est corrosiue, & aussi en icelle qui de sa natu-
re est telle, ya sentimēt dardeur, cōpūction,
rougeur & inflammation de l'ulcere & des par-
ties aluy adiacētes, a raison de laquelle il ad-
uiēt que toute la portion de la forme substā-
tielle du membre qui par elle est occupee, est
destruite & corrompue, tāt est de maligne na-
ture. Le sang aliené de sa nature pechant en

Quantité superflue, est cōgneu par l'habitude
du patiër, carneuse & robuste par la tumeur
& repletion des veines de tout son corps:
aussi par l'issue de la Sanie sanguinolente dice
luy vlcere. Et si le sang peche par ce quil est
en moindre quātite quil nest requis, en sorte
quil ne deflue matiere a l'ulcere, de laquelle
cher en iceluy soit engēdree, alors il est con
gneu par l'opposite: cest assauoir par la maci
lente ou extenuée habitude de tout le corps
par inanition des veines de tout son corps,
& par moindre resutation de Sanie que l'ul
cere ne requiert. Si ledit sang peche en qua
lité, ou il peche en intemperature chaulde,
& alors il est signifié par la couleur du corps
de la face ou des yeulx, declināte a trop grā
de citrinité ou verdeur, & par l'habitude du
corps seiche & extenuée, aussi par la Sanie
coulourée de couleur citrine ou verte. Et sil
peche en chaleur trop excessiue, les signes
prediētz declinerōt a couleur fusque ou bru
ne & noire. Et sil peche en intēperature froi
de, il est cōgneu par la decoloration de la fa
ce & des leures, par la Sanie ayant substance
crasse visqueuse, ou subtile & aqueuse, par
l'habitude phlegmaticque & habondance de
phlegme. Sil peche en complexion humide,
il est demonstřé par la couleur du corps ten
dant a blancheur, par sanie subtile aqueuse,

par la tumeur de la face & des yeux, & fréquente abondance de salive. Et si l'on peche en intemperature seiche, il est démontré par la couleur du corps déclinate a noirceur ou de mie noirceur, par la liuidite des yeux, par les signes de l'habitude seiche, par Sanie noire cinereuse & fangeuse. Mais intemperature chaude du lieu vlcéré est démontrée par rougeur, inflammation & chaleur estrange du lieu vlcéré & des parties a luy adiacētes: & par la refudation de la Sanie prouenante d'iceluy vlcere, laquelle est de couleur rouge, verte, citrine ou noire. Semblablement l'intemperature froide, est manifestee par la liuidite du mēbre & de l'ulcere, demie blācheur, mollification: & par la frigidite du lieu vlcéré, tant au iugement du tact, que au sentiment du patient: & par refudation de Sanie crasse visqueuse & indigeste ou subtile, avec substance aqueuse, mais priuee de toute modification & inflammation. Les signes d'intemperature humide exuberante, sont prins des choses sequentes: car en tel vlcere discrasie a humidite, la chair tend a laxité & mollesse: & de elle redonde. copieuse humidité sanieuse: Mais la siccité du lieu vlcéré, durescé, asperité, subtilité de sanie, & aucunes fois paucité, extenuation ou gracilité du mēbre & des labies de l'ulcere demonstrent l'intemperature

cienc : soit quelle prouienne d'intempera-
ture chaulde defechante, ou de priuation
d'humidite substantifique.

Il reste a dire de putrefaction, laquelle est
double: cest assauoir l'une de brier future, l'autre
ia faicte & presente. Putrefaction faicte
est double: cest assauoir ambulatiue, & demou-
rante en son estre. Les signes de putrefaction
de brier future soiēt prins par alteration de
la couleur de la cher redāt a couleur mauuai-
se: cest assauoir liuide, verte, ou noire: & par
aucune diminutiō du sentimēt dicelle cher.
Les signes de putrefaction ia faicte, sont que
la couleur de la cher est ia faicte mauuaise, &
est le lieu vlcere du tout priue de sentiment,
en sorte que douleur n'y est sentie ou apper-
ceue, combien que iceluy lieu soit poinct ou
incise. Les signes de putrefaction ia faicte &
ambulatiue, sont denotez par la cōnoissan-
ce postericure: cest a dire par les effectz, par
ce que estēdue est faicte dicelle putrefaction
aux parties circūstantes. Et ce pourra suffire
des signes des choses empeschantes consoli-
dation.

Second Traicte, qui est de la partie Practique de la curation des vlcères extérieurs, contenant. xvij. Chapitres.

Des reigles & manieres generales de la curation des vlcères.

Premier Chapitre.



EST ia assez notoire par le moyen des choses predictes, qui & combien sont les empeschemens de consolidation dulcere; & en combien de manieres ilz empeschent cōsolidation: semblablement par quelz signes ilz sōt cōgneuz. Il reste a bailler erudition conuenable par laquelle chascune des choses predictes sera prohibee nuyre ou empeschier cōsolidation. Et ce est enseigner la curation des vlcères, premierement en general & sommairement: puis apres en particulier. Pour laquelle doctrine bailler, il fault dire que tel empeschement de consolidation peult estre prohibé par triple artifice de lart de medecine: cest assauoir Diere, Potiō, & Chyrurgie. Par diete, en nourrissant le malade d'alimēs lesquelz par leur substance, quantité & qualité soient

contraires aux choses qui empeschent consolidation. Par potion ou pharmacie, qui cūue la plenitude de tout le corps : qui digere ou prepare la matiere antecedente des choses qui empeschent consolidation, & qui rectifie la cōplexion de tout le corps si elle est mauuaise, principalement du foye & des mēbres a iceluy seruans, a ce quil engēdre sang louable en quantité & qualité. Chyrurgie ou manuelle operation de chascune des choses qui empeschent cōsolidation en general, soit administree en ceste maniere. Et premierement si figure fistulaire en est cause, icelle soit aduachilee & destruite : & si nest possible, alors la sanie assemblee en iceluy vlcere, qui a raison de la figure diceluy vlcere est rebelle a expulsion, soit tiree dehors, auant quelle acquiere nitrosite . Si la substance de la sanie est subtile, amoistissant, remollissant la substance du mēbre, & consequēment icelle disposant a putrefaction, soit curee par desiccatifz en degre proportionne, lesquelz resistent a putrefaction, & consomēt lhumidite estrange. Mais si la substance de la sanie est crasse & visqueuse, par sa viscosite adherente aux pores de la cher, & par ce moyen pourrissant la substance du mēbre, elle soit ostee & effongnee des orifices des pores de la cher par medicees qui latenuēt & incidēt & par consequēt

abolissent sa crassitude & viscosité. Si la qualité de la sanie est ague & corrodante, soit corrigée par medecines reprimantes son acuité, aussi la matiere antecedente de Sanie soit distraicte aux parties opposites. Si le sang pechant en seule quantité, par ce quil exupere trop, empesche consolidation, la plenitude soit diminuee. Et sil peche in quantité diminuee, le nourrissement (si peu quil en ya) soit attiré au lieu vlcéré. Et sil peche en qualité & intēperature, icelle (quelconque elle soit) soit rectifiée par ses contraires. Et sil ya flux de sang superflu, soit repercuté du lieu par le quel il flue, & retiré aux parties opposites. Si douleur, la chaleur naturele du membre soit confortee, & la cause de douleur ostee. Si cher molle en est cause, son humidité estrāge soit desēichee. Si cher superflue, soit coupee. Si cher ostraqueuse, soit resoluee avec medicament resolutif & lenitif. & si elle resiste a resolution, soit trenchee. Si aposteme, la matiere fluente soit repellee : & la desflue soit resoluee & euaporee : & sil est necessaire soit premierement preparee a resolution. Si corrosion, la matiere antecedente soit diuertie & celle qui est ia desfluee : & semblable mēt la malice du lieu ia imprimee par la matiere conioincte soit consumee. Si putrefaction y est ia faicte, ce qui est putrescé & cor-

B

rompu soit coupé. Mais si putrefaction y est de brief future, elle soit prohibee acquerir tous les degrez requis a ce que putrefaction y soit. Et si l'y a putrefaction ambulatiue, ce qui est putride soit osté, & subseqüement l'humour estrange imprimé & imbibé en la substance du membre a raison duquel seroit de rechef faicte ambulation, & ce, q na esté totalement osté par l'abscision de la portion putride, soit euaporé & resould. Ces choses donc soient suffisammēt dictes pour document general & sommaire de la curation par laquelle vne chascune des choses qui empeschent consolidation des vlcères pourra estre ostee: Mainténāt il fault dire en particulier de chascun d'iceulx.

¶ De la curation de la figure fistulaire des vlcères. Cha. ij.

Comme ainsi soit dōc que au precedent chapitre ait esté dit que figure fistulaire des vlcères est prohibee faire empeschement a leur consolidation, en destruyfant & du tout adnichilant icelle, ou tirant hors des vlcères par quelque art la Sanie: qui a raison de la figure fistulaire est rebelle a expulsion. deuant quelle acquiere nitrosité, il faudra en ce lieu dire en particulier cōment & par quelle ma

niere sera parfaite destruction & adnichilation de telle figure. Sēblablemēt, qui sont les moyens & artifices tirans la Sanie hors des vlceres, qui sont de telle forme. Soit dōc dit que figure fistulaire des vlceres soit destruiſte, ou totalemēt, ou en partie. Elle soit destruiſte totalement, en diuisant la figure de lulcere iusques a son fons ou racine, en sorte quil ne soit riens delaisſé de ſa figure fistulaire, ſinon que au cas que ainſi faire ne ſoit poſſible. Car ſi en ce lieu y auoit nerfz, veines & cordes ſe oppoſantes a la ſection & icelle interſecantes, ou aucun os, ou grāde diſtance de lorifice iusques au fons ou eſpeſſeur & craſſitude de peau. Alors & en ce cas il ſe faudroit abſtenir de telle exquiſité & totale ſection: & faudroit venir a aultre ſection ou a aultres artifices. La figure fistulaire des vlceres ſoit destruiſte ſelō aucune partie d'elle, en dilatant & ampliant ſon orifice, ou en faiſāt iſſuc au fons de lulcere. Soit dōc faiſte ſection de la figure fistulaire des vlceres, ou totalemēt, ou ſelon aucune partie d'iceluy, avec raſouer ou cautere. Semblablement ſoit faiſte dilatation de lorifice de lulcere: ceſta ſauoir avec les choſes maintenant prediſtes, ou par imposition de têtes de ſubſtance rare & ſeiche, comme de melengario, de ſureau, deſpōge preparee, de racine de ari

B ij

stolochie, de gentienne & semblables . Et la Sanie repugnant a expulsion a cause de la figure de l'ulcere, soit tiree hors l'ulcere ingenieusement en lune des manieres ensuyuant. Cestassauoir par medecines lauatiues & ablutiues amenâtes la Sanie hors de l'ulcere, comme sont celles qui sensuyuent, estans administrees en forme d'ablution : cestassauoir eaue d'orge, vinũ mulsum, eaue de mer, eaue dalun, leslieue, decoction de yris & de cêtaure faicte avec vin peu vineux & de debile vertu: cōbien aussi que ces choses prediâtes par autre maniere ayēt vertu de iecter la sanie hors de l'ulcere, en icelle deslechant & abstergeât. Secondemēt soit tiree hors par bendes avec plumaceaulx, comprimans decentemēt la figure fistulaire. Tiercemēt par telle situation du membre que lorifice de l'ulcere soit bas & le fons hault. D'auantaige, aucuns ont en coustume de ingenieusement tirer Sanie hors l'ulcere, preparans l'ulcere en telle sorte que la Sanie flue & ne soit retenue, ains liberalement soit euentee & expiree, & ce avec tentes creuses & canulees de chou, de plomb & semblables. Les choses susdiâtes expediees pour la cure de figure fistulaire des vlcères & de quelconque aultre figure a icelle proportionnee, il fault maintenāt venir au regime de la substance de la Sanie.

L E regime de l'humidité subtile sanieuse remollissant la substance de la partie ulcerée, est parfait par desiccation plus grande ou moindre, selon ce que du lieu ulceré est faite plus grande ou moindre resudation de l'humidité subtile sanieuse. Pour laquelle desiccation faire sont tresbons medicamens simples & cōposez, Bolus armenicus, plūbum vītū, cerusa, litargirum, antimomum, plātago, lāceola, tela aranei, galla, aristolochia combusta, toutes les especes de mirabolans, cortex thuris, mastice, myrrhe, aloes, sarcocolle, rheubarbe, pain rosty, ratissure de vieil drapeau, espōge bruslee, consolida maior, cauda equina, poix raisine, alun & semblables. Item eaue aluminieuse, eaue de mer, eaue ardante, eaue asurce. Vnguentum de cesura, vnguētum de minio, vnguentum de tutia, vnguētum de plumbo, vnguentum nigrum compose par mon pere, vnguentum citrinum vsuel, vnguētum de lino, vnguentum irinum, vnguentum de calce, vnguentum de pulueribus. Description de vnguent bon pour desseicher Sanie subtile. Recipe vnguenti de Litargiro, vnguenti de cerusa ana .℥.j. semis, ceræ albę ℥ semis, soient meslees, en dissoluant premierement

B iiij

la cire, puis longuent de ceruse, & derniere-
ment loquet de litarge. Aultre Recipe. Ce-
ruse loræ 3. viij. litargiri 3. iij. scoræ argenti
vel climæ 3. iij. vitrioli 3. j. semis, ceræ albæ
3. iij. semis, olei rosati 3. vi. terebintine 3. iij. fiat
vnguentū. Aultre Recipe. Litargiri bene pul-
uerisati 3. j. soit melle avec vinaigre & huyle
rosat en vng mortier de plomb, & soit bien
agité avec son pilon, tāt quil augmente & soit
fait blāc. Puis Recipe antimonij eris vsti, ba-
lanstiarum vermium terrestrium desiccato-
rum & puluerisatorum, gallarum, sanguinis
draconis, aluminis, climæ argenti ana 3. j.
& soient puluerisez & cribrez, & pour six
parties de loignement predict, soit mise vne
partie diceulx en vng mortier avec ledit vn-
guent, & incorporez avec le pilon, tāt quilz
soient bien ensemble vniz. Aultre Recipe.
Terebintine, ceræ raffinæ ana 3. iij. olei rosati
vel communis 3. iij. puluerisatis, aristol-
lochie rotunde, myrrhe, libani, aloes, masti-
cis ana 3. iij. semis puluerisatis puluerisandis,
fiat vnguentum. Aultre Recipe. Vnguenti
basiliconis, vnguēti de tutia, vnguēti de cal-
ce ana 3. j. misce. Aussi en ya plusieurs aul-
tres tant simples que composez, lesquelz est
facile trouuer es liures des anciens.

Le regime de Sanie crasse & visqueuse adherete aux orifices des porres de la cher, a cause de viscosité & consequemment pourrissant la substance du membre, est accompli par application des remedes locaux, lesquels par la subtilite de leur substance, penetrent en icelle Sanie, l'attenuent par leur chaleur & dissoluent, en sorte que apres auoir destruyt sa crassitude & viscosité, est prohibee son adherence aux porres de la cher, par laquelle la substance du membre estoit corrompue : & soit icelle attenuation & dissolution de Sanie crasse & visqueuse augmentee & diminuee selon la diuersité de la quantité de la sanie : qui doit estre subtiliee semblablement selon la diuersité de plus grande ou moindre crassitude & viscosité dicelle. Entre lesquels sont tresbons Farina hordei, fabarum, cicerum, orobi, lupinorum, alkanna, aristolochia, hipericum, acetum, cinis anethi, fermetum, crocus, laurus, yris, centaurium, gentiana, absynthis, apium, banrac, mel. Et toutes medecines ayâtes aucune amaritude ou acuité : lesquelles soient tousiours preparees avec miel. Item aqua lactis, aqua hordei, aqua mel

lis, aqua cineris, vinum mulsum, mundifica-
tium de melle, vnguentum viride fait dher-
bes, qui est de toute la communaulte, mūdi-
catium cōe, mundificatium de iride, mun-
dificatium de apio, vnguentum de cētaureo.
¶ Description devnguent bon pour attenuer
Sanc crasse. Recipe mellis rosati, terebinti-
nē nō lotē, ana. ℥. ij. thuris, myrrhē, ana. 3. iij.
soient mellez. Aultre Recipe. Mellis, tere-
bintinē non lotē, ana. ℥. ij. soient cuitz ius-
ques a ce que aucunement espessissent, puis
y soit adiousté myrrhe, sarcocolle, aloes, iri-
dis, ana. 3. j. semis. Aultre Recipe. Terebin-
tinā clarā. ℥. vj. mellis rosati colati. ℥. iij. se-
mis. myrrhē, iridis, aristolochiā longe, ana.
3. iij. farinā hordei tāt quil suffise pour luy
donner spissitude, en dissoluāt premieremēt
la terebintine avec miel, & en la fin les poul-
dres adioustees, soit fait vnguent. Aultre
Recipe. Iridis, aristolochiē, ana. 3. iij. soient
tresbien triblez, puis mellez avec telle quan-
tité de miel quil les conglutine & ameine en
forme de vnguent. Aultre vnguent conue-
nable en plus grande crassitude & viscosité.
Recipe mellis ℥. ij. viridis eris. 3. v. soient
mellez. Item aultre Recipe. Fecis olei ro-
sati, aceti, mellis. ana. ℥. j. aristolochiē longē,
aluminis scissi, iridis ccrusā, ana. 3. j. semis.
viridis eris. 3. ij. soient tous mellez ensem-

ble. Dauantaige a ce est vtile vnguentum
græcum, vnguentum ægyptiacum.

¶ De la qualité de Sanie ague
& corrodante. Chapitre.v.

L E regime curatif de la qualité de la
Sanie ague & corrosiue, tant de sa
nature que par accidēt: laquelle re-
sout & consume l'humidité du membre par
laquelle est faite sa continuité & vnion, soit
parfaict premertāt conuenable regime quāt
aux six choses non naturelles: aussi premise
euacuation des matieres peccantes, & auer-
sion des defluantes, & constriction des voyes
& meates par lesquelz telle matiere pour-
roit defluer au lieu vlcéré. Si la qualité de la
Sanie est ague & corrodāte de sa nature, a ce
conuient vnguētum de cerusa, album vnguē-
tum de litargiro, vnguentum rubeum cam-
phoratum, vnguentum de bolo, vnguentum
de tutia, vnguentum de cerusa coctum.
Vnguēt bon pour la cure de la qualite de Sa-
nie ague & corrodante. Recipe. Tutia lotæ,
cerusa lotæ, de chascū parties égales, soient
puluerisees, puis longuement agitees & ba-
tues en mortier de plomb, avec pilon sembla-
ble, avec eaue de plantain, en y adioustāt ter-
ra figillata & quelque peu de bolus armeni-
cus, puis avec quātité suffisāte de cire & huy

le rofat, soit fait vnguent. Autre Recipe. Litargiri 3. viij. soit tant longuement batu & agité en vng mortier avec vinaigre, quil se enfle & blanchisse : puis avec trois drachmes de ceruse & deux drachmes de terra sigillata, & vne drachme de noix de galle, & autant de rose avec huyle rofat & cire, soit fait vnguet. Autre recipe. Gallarum arnoglossae sicca, de chascun cinq drachmes, huyle rofat cinq onces, cire blanche & terebentine de chascune deux onces, soit fait vnguet en bonne forme. Mais si la qualité de Sanie est ague & corrodante par accidēt, la cause soit ostee. Cōme si figure fistulaire est en cause, par ce que a raison dicelle sensuyt indeue transpiration de Sanie : laquelle estant longuement au lieu detenue, a acquis nitrosité en acritude. alors soit curee selon la curation donnee au second chapitre de ce present liure. Et ce suffise pour la cure de la qualité de Sanie ague & corrodante, tant de sa nature que par accidēt. Il reste maintenant a dire de la curation des choses qui immediatemēt sont contraires aux causes seruātes a consolidation.

¶ De la cure du sang pechant.

Chapitre

vj.

- E sang (ainli q̄ cy dessus a esté dict)
 L peche ou en quātité ou en qualité.
 Sil peche en quātité : cest ou par ce

Acad. Med.
quil est superflu ou defaillant. Et sil peche
en qualite, cest par ce quil peche en intempe-
rature chaulde, froide, seiche ou humide, sim-
ple ou cōposee, avec matiere ou sans matiere.
Si donc le sang peche en quantite superflue,
la cure soit parfaite par diete subtile, par
phlebotomie minorative de sang, & par ex-
traction de sang pechāt en quātite par lulce-
re & parties estans a lenviron de luy, par san-
sues, scarifications, & semblables. Et si ledict
sang peche en quātite diminuee, la cure soit
acōplie par diete plaine, generative dhumeur
bon & copieux: & laliment soit attiré au lieu
ulceré par frictions, fōmētations de mauues,
bismauues, violiers, tant que le mēbre soit en-
flé & rougisse, & par emplastres de poix, des-
quelz vne forme est ceste cy. Recipe. Picis na-
ualis, picis grece, aultrement dicte colopho-
nia, raisine picie, de chascune parties egalles,
soient dissouldz en vng razelet sur le feu, puis
par vne estamine soiet coulez en caue froide,
& soiet malaxees des mains, oingtes en huyle,
& mises en forme demplastre: puis soit reserue
pour lusaige predict. Et si ledict sang peche en
qualite, comme en intemperature chaulde ma-
terielle: si icelle matiere est subtile, soit euacuee
par reubarbe, mirabolans, prunes, thamarins,
moelle de casse, ius de grenade, & mēne: & sil
est necessaire avec electuaire de succo rosarū,

de pillio mesue, de prunis, de sebesten. Mais si elle est crasse & par adustion, soit euacuee avec electuaire lenitif, catholicon, confection, hamech, diasene, casse aguisee, avec sene, pilules indes, pilules de fumeterre, lait d'eler, sene & semblables. ayant tousiours ceste consideration que deuant leuacuation, la matiere chaulde subtile soit digeree: mais la matiere crasse par adustion soit aussi digeree. En notant toutesfois que le regime quant au breuuage & aliments & aultres choses non naturelles, soit proportionne au vice des choses predites & aultres. Et si dauenture avec ces choses fieure y estoit, dautant plus les choses predites soient augmētees au degre de froideur ou diminuees selon q la fieure sera plus grande ou moindre. Et si le sang peche en intemperature chaulde simple ou composee immaterielle, alors attractifz seuls sans aucune euacuation luy couiendront. Mais si le vice est en intemperature froide materielle, alors icelle matiere soit euacuee. Si elle est phlegmaticque, avec aloë, agaric, polipode, turbith & semblables, en preparant la matiere avec sirops conuenables: lesquelz aussi sont vtils en la mauuaise temperature sans matiere, exceptez les vacuatifz. Et sil peche en cōplexion humide materielle, soit curé de la cure immediatemēt predite: mais sil peche en complexion humide sans matiere, seuls di-

gestifz sont cōuenables sans euacuation. Aussi
 si peche en intemperature seiche materielle,
 la cure sera faicte par euacuation de la matiere
 melancholicque non aduste, avec la rectifica-
 tion des membres qui engendrent icelle. Et si
 elle est immaterielle, la cure sera faicte par cho-
 ses chaudes & humides. Et ce suffise de la cu-
 re du peche du sang. Il fault maintenant venir
 a la cure de l'intemperature de la partie vlcerée.

¶ De la cure de l'intemperature
 de la partie vlcerée. Cha. vij.

P Our la cure de l'intemperature de la
 partie vlcerée, Je dy que si en la par-
 tie vlcerée, intemperature chaude ma-
 terielle ou immaterielle peche, icelle
 doit estre curée par remedes locaux. Cest assa-
 uoir par vnguent de ceruse blanc, vnguent de
 rutie, vnguent de plomb, eaue de rose, ius de
 plantain, ius de morelle, ius de fempennina ou
 lombarde. Semblablement si intemperature froi-
 de peche, elle doit estre curée par vnguent ba-
 silicon, vnguent citrin vsuel, vnguent dial-
 thea de la composition de mon pere, vnguent
 fusque. Aussi par ablution de bon vin tiede,
 de eaue de cendre, de eaue d'alun. Et si il y a mau-
 uaise temperature humide, soit curée par les
 dessecatifz p̄dictz & aultres, fortifiez en sicci-
 té selō ce q̄ le lieu vlceré abode plus ou moins

n humiditez .semblablement selon la diuerfi-
té des corps & des mēbres esquelz sont les-
dictz vlceres . Comme par vnguent vert fait
dherbes, vnguent dict gratia dei, vnguent dia-
palma dialthea de la composition de mon pe-
re . ou avec cestuy qui sensuyt, lequel est tref-
vtilé en toute complexion ou temperature de
mēbre. Recipe. Olibani mastiches, aloes, ana
3 .ij. picis græce § semis, aristolochiæ longæ
combustæ 3 .j. semis, olei rosarum § .ij. terebin-
tinæ, ceræ .ana § .ij. fiat vnguentum. Autre vn-
guent. Recipe. Olibani mastiches, aloes, sarco-
colle, sanguinis draconis, boli armeni, pulue-
ris molendini, de chascun egalement & soient
subtilement puluerisez, & par vng linge sub-
tilement cribrez, puis soient meslez avec tant
de terebentine, quilz deuiennent a substance
dense & solide . Autre vnguent. Recipe vn-
guenti apostolorum § .j. viridis eris. 3 .j. soient
meslez. Et si intemperature seiche y peche,
cest a dire peu humide, soit curee par vnguent
basilicon, vnguent de pice, vnguent fusque,
vnguent diakilon noir, dissoulz en vng case-
let ou cuillier de fer, pour chascune once du-
quel soit adioustee vne drachme de pouldre
de roses. Ou soit ostee avec cest vnguent. Re-
cipe Masticeis olibani, picis græce, boli arme-
ni, de chascun vne drachme, seui arietini § .ij.
ceræ § semis, olei rosarum § .ij. misce . Ou

soit ostee avec aultres legiers desiccatifz, en premettant tousiours leuacuation des matieres peccantes, si icelle intemperature est materielle. Aussi premettant la diuerfion des humeurs defluentes, faisant semblablement constriction des voyes & meates, par lesquelz telles matieres peuent estre portees & defluer au lieu vlcere, soit quelles defluent de tout le corps ou daucun membre noble & fort ayans plenitude. Et pour auoir congnoissance des choses dessusdictes, consideré que en toute partie vlceree est assemblee humidité superflue, a raison de la debilité, non seulement par voye de congestion faicte petit a petit: mais aucunes fois par voye de defluxion, ou de tout le corps, ou daucun membre noble & fort ayāt plenitude: laquelle humidité estant assemblee audict lieu a raison de la debilité de la vertu dudit lieu vlcere, est putresce & conuertie en Sanie. Et si icelle humidité est copieuse & de mauuaise qualité, elle rend lulcere tousiours composé ou complicqué avec aultre maladie: cest assauoir corrosion ou putrefaction, ostracation ou aultre disposition empeschant consolidation de lulcere. Consideré secōdemēt que en tout membre vlcere, principalement quant nous voulōs faire generation de cher & incarnation, nous deuons administrer medicamens selon double respect. Ayant premierement respect a la tem

perature du corps & du mēbre auquel est l'ulcere, a celle fin quilz gardent la cōplexion naturelle du mēbre par leur similitude. Car si en la curation de la maladie, la temperature naturelle du corps & du mēbre nestoit conseruee: la maladie ne pourroit estre ostee, comme ainsi soit que la complexion naturelle du mēbre soit le propre instrument, duquel la nature du membre vſe, faisant la conuerſion de l'aliment en la substance des membres, & expellant les choses superflues & nuysantes. Tiercement fault auoir respect a la maladie: a celle fin que les medicamēs la destruyſent par leur contrarietē. Apres auoir descript ces choses ſuſdictes pour la cure de choses qui ſont contraires aux causes ſeruant a consolidation: il fault maintenant dire de la curation des choses qui contrarient a vlcere, entant quelles ſont accidens diceluy.

¶ De la cure de douleur. Chapi.viij.

Comme ainsi soit que la cure de douleur soit diſtinguee ſelon lintention & remiſſion diceluy, & ſelon la diuerſitē de ſa cause efficiente. A ceſte cause, non ſans raiſon, douleur ſera par nous diuiſe en douleur clameuſe, & quiete. Et douleur clameuſe ſera diuiſee en icelle, de laquelle la vehemence ou acrimonie dōne induce: & en celle de laquelle la crimonie ne dōne induce aucune. Deſquel

les douleurs la cause est cōmunelement dictē estre
intēperature ou solution de continuitē en la
partiē vlcereē, ou les deux ensemble. Et cōme
ainsi soit que les mēbres vlcereē puissent tū
ber en discrasie ou intēperature en quatre ma
nieres, ainsi quil est dit cy dessus. Aussi comme
ainsi soit que chaleur & froideur soiēt plus ve
hementes a faire douleur, que les aultres quali
tez, par ce que plus tost elles font leur impres
sion. A ceste cause nous parlerons pour le pre
sent seulement de douleur provenant de mau
uaise temperature chaulde & de mauuaise tem
perature froide. Nous disons dōc que si la cau
se de douleur est mauuaise temperature chaul
de, de laquelle douleur la vehemēce donne rē
lāche ou induit apres auoir premis les choses
vniuerselles, est trefutile vnguēt de litarge, v
nguēt de cēruse blāc camphorē, vnguēt de mī
nio, vnguēt de tutie, vnguētum de plūbo, v
nguēt rouge camphorē, aubin doeuſ agitē avec
huyle rosat & litarge reduyt en forme de lini
ment en mortier de plomb avec semblable pi
lon, lequel vnguent aps soit bouilly a petit feu
en vne liure de ius de sempnina dictē iōm
barde, tant que iceluy ius soit consumē. Dauā
taigē a ce vault aubin doeuſ cōquassē avec huy
le rosat. Aussi emplastre de petites mailles &
plārain cuitz & pillez avec cribrature ou sac
cure de son & huyle. Bolus armenicus avec ter

C

ra sigillara, huyle rosat & vinaigre, ius de mo-
 relle ou de iombarde avec vinaigre. Aussi en ce
 cas, longuent qui sensuyt est conuenable.
 Recipe. Cera alba ℥. viij. olei rosati ℥ semis;
 sandalorum alborum & rubeorum, rosarum,
 myrrhae, libani, mastiches, ana. ʒ. ij. campho-
 re ʒ. semis, terebentine ℥. ij. semis. fiat vnguen-
 tum. Mais si la cause de douleur est intempera-
 ture froide, vnguentum fuscum est conue-
 nable, vnguentum basilicum, vnguentum ci-
 trinum vsuel. Et si solution de continuité est
 cause de douleur de laquelle laerimonie ou ve-
 hemence donne aucune relasche ou induce,
 tousiours apres auoir premis les choses vniuer-
 seles, les remedes qui indifferemmēt appaisent
 toute douleur, sont a ce vallables: & sont ceulx
 qui multiplient & confortent la chaleur natu-
 rele du mēbre (car la chaleur naturelle du mem-
 bre estāt confortee, resiste a toutes choses nuy-
 santes) cōme sont moyau docuf, terebentine,
 saffran, terebētine avec huyle rosat, oleū abie-
 tis cum oleo rosato; lesquelz soiēt appliquez
 dedens l'ulcere, comme participans de aucune
 desiccation reprimant & refraignāt l'humidité
 des medicamens humectatiz, a raison de la-
 quelle elles sont conuenables a l'ulcere. Mais
 par dehors soiēt appliquez huyle rosat, avec
 huyle damendes doulces, huyle de lis, huyle
 de lzeiri, beurre recēt, axunge recente de poul

letz, de geline, de cane, de pourreau & sem-
blables, ofisipum humidum, huyle doliues me-
res, lye dhuy le rofat, huyle violat, huyle de ca-
momile, huyle vulpin, mommie, muscilaige de
semence de lin & de fenugrec. Description de
emplastre en ce cas conuenable. Recipe. Fo-
liorum maluarum 3. j. semis, farinae seminis
lini & fenugreci, ana. ʒ. semis, olei camomi-
læ, & liliorum alborum, ana. ʒ. vj. olei rofati
ʒ. iij. muscilaginis altheæ ʒ. j. semis, farinae
hordei quantum sufficit, cum duobus vitellis
ouorum, fiat emplastrum. Et si la cause de
doleur est mauuaise temperature & solution
de continuité ensemble, de laquelle lacrimo-
nie donne relasche: la curation dicelle est ia-
cuc par les choses predictes. Car la cure dune
maladie composee ou cōpliquee est prinse de
la cure des maladies simples, icelles composan-
tes. Parquoy supposé les choses vniuerselles
estre appliquees dedès lulcere, les choses qui
sont vrayemēt & propremēt sedatiues de dou-
leur, mellees avec medicamēs aucunemēt de-
siccatifz & louables, & par dehors soient ap-
pliquees choses faisantes ablation de lintēpe-
rature estrāge. Toutefois si lacrimonie de dou-
leur ne donne relasche, soient appliquez nar-
cotiques au lieu dolent & a lenuiron, cōme est
emplastre assez leger de feuilles de pavot blāc
broyees. Et au cas que la douleur fust plus vr-

gente, soit applique emplastre: cest assauoir de
fueilles de mādragore ou iusquiamē, avec poul
dre de camomile. Ou soit iceluy lieu oingt de
philomum persicum, ou tiriaque recente.
Entre les huyles sont principalement cōuena
bles huyle de mandragore, huyle de pauot,
huyle de nenuphar avec opium. Itē ius de ius
quiamē, opū dissoult, avec lait de brebiz ou
de femme & semblables. Lesq̄lles choses pour
rōt suffire pour la cure de douleur. Il reste a di
re de la cure de flux de sang superflu.

¶ De la cure de flux de sang su
perflu. Chapitre. ix.

Our le regime curatif de flux de sang
superflu (cōme ainsi soit que le sang
ne flue que des veines) il fault premie
remēt scauoir que la diuersité de la maniere de
restraindre le sang non seulemēt est prinse se
lon la diuersité de la cause efficiēte de tel flux:
cōme corrosion, putrefaction, ou solution de
cōtinuité venāt de quelque chose extrinseque:
mais aussi selō ce que la veine de laquelle ist le
sang est situee au profond du membre, ou su
perficielle, occulte ou manifeste, grande ou pe
tite. Ces choses premises, soit dict que la cura
tion de flux de sang en general, est pfaicte par
deux intentiōs. Cest assauoir auersion, & repa
ration du lieu duq̄l iceluy sang flue. Auersion
est faicte aucune fois par euacuatiō de sang a la

partie opposite: cōme par phlebotomie, ven-
 toses, scarifications, sanlues; lesquelles toutes-
 uoyes doiuent estre modifiees & mesurces se-
 lon la teneur de la vertu & de laage. Et aucu-
 nefois sans euacuation, avec ligature & ventose
 mises sur les regions du foye & de la ratte,
 qui est de merueilleuse efficace. Mais la repa-
 ration du lieu duquel flue le sang, est ainsi cōple-
 te. Cōme si corrosion en est cause ou putrefa-
 ction, adde le lieu duquel le sang flue soit caute-
 risé de cautere actuel, ou fer chaud, ou de me-
 decine cauterisatiue, & faisant escarre cōme
 est celuy qui sensuyt. Recipe, Vnguenti popu-
 leonis 3. ij. vitrioli vsti 3. semis, argenti viui
 sublimati 3. j. semis, soient meslez, & le seul
 lieu duquel le sang flue en soit emply. Aultre
 a ce conuenable. Recipe, Argenti viui sublimati
 lapidis hematitis, vitrioli romani, Inargiri, par-
 ties egales, soient puluerisez & meslez avec au-
 bin docuf, puis avec mōches soient appliquez
 au lieu. Et par la desiccation du cautere est fai-
 cte rectification de la corrosion & de la putre-
 factiō. Et par la desiccation & corrugation de
 la partie de laquelle le sang ist faite par le cau-
 tere, est faite restriction du flux de sang. Par-
 quoy il n'est chose plus excellēte que le cautere
 en la curation de flux de sang prouenant de
 corrosion ou de putrefaction. Mais si la veine
 est petite, manifeste & superficielle; en tel cas

C. iij

soit fait pertuis avec leguille & fil de soye dessus & dessous la veine, & soit liee icelle veine, mais que aposteme ou douleur ny repugne; car y estant douleur ou aposteme, telle ligature doit estre prohibee. Et au mylieu de l'incision, soit mis medicament ayant ces proprietes. C'est assauoir quil soit congelant, a celle fin que soit faicte incrassation du sang fluat. Aussi quil soit inuiscant, a celle fin que soit faicte coagulation du sang sur le chief de la veine. Item quil soit desiccatif, a ce que soit faicte consumption des superfluites defluees & assemblees, & consequẽment incarnation de la solution de continuite, moyennant laquelle est faicte vraye & propre restriction de flux de sang. Duquel medicament la description est telle.

Recipe. Thuris albillimi viscosi, aloes, sanguinis draconis, boli armeni de chascun egalẽment, soient puluerisez subtilẽment & meslez avec au bin doenf; puis moeches ou linamens en iceluy soient plõgez, & mises en l'incision & a l'environ de l'ulcere. Et par dessus icelles moeches soient mises plusieurs estoupes mouillees en eau de rose ou commune & vinaigre, & aucunement espraintes, & liees avec ligature assez comprimate; & soit l'ulcere duquel le sang flue laisse avec icelle ligature iusques a trois ou quatre iours, par ce que deuant iceluy tẽps on nestime ou presume point que nature ait tãt en-

gendre de cher, quelle soit suffisante a opiler
& boucher la veine. Mais si la veine est grãde,
le lieu soit réparé, en emplant le corps dicelle
auec moeches trempées dedens le medicamēt
predict, ou en aultres qui cy apres serōt dictz.
Et si la veine est profonde non manifeste, grã-
de ou petite, ou daultre diuersité, diuersifiāt la
cure de flux de sang, iceluy lieu soit réparé en
la maniere cōmune aux predictes, & aussi par
aultres diuerses manieres en flux de sang cōue-
nātes. Cestassauoir en mettāt le doigt sur l'orifi-
ce de la veine (si telle apposition faire se peult)
& ainsi le tenāt quelque petite espace, iusques
a ce que le sang soit aucunement congelé. Puis
soiēt apposees plusieurs moeches ou linamēs
mouillees en aubin doeuf, agité auec aucune
des medecines qui seront dictes, ayans les pro-
prietez ia dictes. Puis soient liees auec ligature
decētomēt cōprimāte. Les medicamēs simples
desquelz sont faictz les cōposez, seruās a la re-
striction de flux de sang, sōt telz. Cestassauoir
Tela aranei, tetra sigillata, cortex thuris, pēta-
phyllon, plume de poulle bruslee, bolus arme-
nus, carta combusta, coriandrum torrefactum,
cauda equina, ratissure de cornes, cendres des
bois stiptiques, corrigiola, toos bruslez, poul-
dre de reubarbe torrefié, poil de lieure bruslé,
sang de dragon, espōge bruslee & puluerisee,
virga pastoris, cētinodia, suye de four, lzarabe

C iij

acacia, feuilles de saulx, noix de galle brûlées
puis estainctes en vinaigre, lapis heimatites,
consolida maior, ratissure de vieil drapeau, co-
ron adherent a la partie interieure de l'escorce
de la chasteigne, encens gommeux, aloes, pla-
stre, farine volatile de moulin, amulum, glux,
gomme arabic, gomme tragacant, ratissure de la
partie interieure des cuirs & courroyes, toutes
especes de gômes. Des medecines cōposées
reprimantes le flux de sang, la premiere forme
sera ceste. Recipe. Pilorum leporis torrefacto-
rum scrup. semis, boli armeni 3.ij. semis, san-
guinis draconis, terræ sigillatæ, ana 3. i. thuris
gummosi 3.ij. soient meslez & puluerisez. La
seconde forme est plastre avec aubin docuf &
mommie. La tierce forme est. Recipe. Galla-
rum torrefactarū, boli armeni. ana 3 semis, li-
bani, aloes, mastiches, sanguinis draconis, pi-
lorū leporis minutim incisorum ana scrup. j.
soient meslez & puluerisez. La quarte forme
des composées est. Recipe. Gipsi 2. j. mumie,
telæ aranæ, fuliginis furni, boli armeni, gum-
mi dragaganti. ana 3.ij. soient meslez. Et ce suf-
fise de la cure des accidēs, des vlcères qui em-
pechent consolidation. Maintenant venons
a la cure des choses qui sont denommées ma-
ladies. **¶ De la cure d'aposteme.** Cha. x.

acad. Méd. Vāt a aposteme, qui est vne maladie
Q. composée de trois gères de maladie.
cest auoir mauuaise temperature,
mauuaise cōposition, & solution de cōtinuité.
Il fault incidentalemēt prēmètre, que la cure
diceluy est distinguée & diuisee selon la diuer
sité de ses temps & de sa matiere: & aussi selon
la diuersité des lieux esquelz il est fait.
Paquoy ce premis, entendant en ce lieu trai
cter seulement de la cure d'aposteme, venant à
vlcere de fluxion d'humeurs (comme ainsi soit
que le plus souuent aposteme chaud sanguin
ensuyue vlcere) ie dy que si tel aposteme est en
son commencement, supposé dicte, conuenable
auersion & minoration des humeurs peccan
tes: aussi non pratermise ou negligee la cure
dulcere, iceluy soit curé en luy supposant em
plastre de grenade douce entière avec son es
corce cuyt en vin pōtique, ou emplastre de pō
me de coing & poires cuytes en eau & vin
rouge, puyz broyez en vng mortier & incor
porez avec pouldre de mirtille, ou emplastre
de lentilles cuytes & roses broyees & incorpo
rees avec terebentine & pouldre descorce de
grenade. Et si ledit aposteme est en son accrois
sement: soit curé avec les emplastres predictz:
ausqz soient adioustees farines de feues, dorge,
de fourment, & camomille. Et iceluy estant en
son estat, soit curé par emplastre de fucilles de

abſynthe & mauues cuittes en vin doux & broyees avec ſapa ou vin cuyt & cribrature de ſon . Et ſil tend a ſuppuration : alors avec mediamens maturatifz & ſuppuratifz, il fault aider & procurer icelle ſuppuration. Entre leſquelz proprement eſt conuenable en ce cas emplaſtre de feuilles de mauues cuittes en eau & broyees en vng mortier avec farine de lin, ſenugrec & axunge de porc recete : & ſemblablement emplaſtre de farine de fourmet, eau, huyle & ſaffran. Et apres que la ſanie ſera faite, ſoit tiree hors en ouurant le lieu ou elle eſt encloſe. Ou ſi icelle eſt veue decliner a lorifice de l'ulcere : alors avec tentes, expreſſion, ou ligature ſoit amenee a iceluy . Et ſi la poſtème ſuruenant a vlcere eſtoit autre que plegmon : alors ſoit cherchee la cure miſe en noſtre traite des apoſtemes. Et ces choſes ſuffiſent pour le preſent de la cure d'apoſtème venât a vlcere de deſfluxion d'humours.

¶ De la cure de cher oſtraqueuſe ou calleuſe & dure. Cha. xj.

Pres auoir deſcript la cure d'apoſtème, il fault parler de la curation de cher oſtraqueuſe : qui eſt diſtinguee ſelon plus grande ou moindre dureté dicelle . Car aucune cher oſtraqueuſe eſt de plus grande & intenſe dureté, & lautre de moindre, D'ocques celle de petite dureté peult

estre duree & rectifiee par medicamēts leniufz, ausquelz soit aucune resolution. Mais la curation de la cher de grande ou intense durezza est parfaite en vne de ces deux manieres: cest assauoir par incision avec rasoir ou cautere actuel ou potentiel, considerant premierement l'anatomie de lieu. Car au cas quil y eust crainte de disruption d'aucune veine ou artere, & semblablement deffusion de sang: plustost fault droit choysir lablation de la cher calleuse par cautere potentiel, que par incision avec rasoir ou cautere actuel. Car par le cautere potentiel est faicte ablation de la cher ostraqueuse & prohibition de flux de sang, si le cas aduient quil y ait disruption de veine ou artere, & consideré en quelle maniere ce peult estre faict. Dauantage, si telle cher ostraqueuse na este entierement ostee par incision ou application du cautere actuel, adonc le patient abominera plus la reiteration du cautere actuel & incision avec le rasoir, que le potentiel. Parquoy ie prefere & aime plus en ce cas le cautere potentiel, que incision ou cautere actuel. Medicament par moy plusieurs fois experimete, lequel ie eu de mon pere pour tresefficax Recipe, Litargiri, lapidis hematitis, vitrioli romani, ana. 3. ij. argenti viui sublimati, 3. ij. semis. misce. Et pour auoir plus ample congnissance des medicamens en ce cas vallables, fault auoir re-

cours aux choses escriptes au lieu ou est faite mention de extirper cher superflue de grande quantité. Mais la curation de la cher de petite dureté soit parfaicte & acōplie par les choses qui cy apres seront dictes, cōmēcāt premiere-ment aux simples, puis par degrez procedant aux cōposées. Entre les simples premieremēt les huyles a ce cōuenables sont, Oleū liliorū albottū, oleū amigdalorū dulciū, oleū lūbricorū, oleū vulpinū, oleū sezaminum, sex olei. Les muscilages sont Muscilago althee, seminis lini, fenugreci. Les axunges & choses vncueuses sont, cespam humidū, axungia gallinē, asseris, vituli, bouis, cerui, & proprement leurs moelles, adeps hirci, asini. Et des bestes rauissantes: cestassauoir axūgia leonis, vrsi, leopardi, lupi, vulpis. Aussi des oyseaulx rauissans: cestassauoir axūgia aquilae, vulturis & semblables. Entre lesquelles celles qui sont de moindre atiquite, de moindre deficcation & de plus grande humidité sont les meilleures. Du nombre des preparees composees sont vnguētum basilicū, diaquilon albū, cum gūmis & sine gūmis, vnguētū de medulla cruris vituli, vnguētum mollitiū, vnguētū de muscilaginib⁹ cespumiteratū. Bon emplastre pour oster la dureté de la cher ostraqueuse de petite dureté, est fait de farine de semēce de lin & fenugrec, oignons de lis, axungia gallinē, porci sine sale, oe-

spo humido, oleo liliorū, camomile, & medul
la vituli. Aultre Recipe, Medullę cruris vaceti
ni, olei rosarum, omphacini, parties egalles,
soiēt meslez avec vng petite de cire. Aultre Re
cipe, Medullę cruris vituli, macilagis se cydo
doniorū tragarāthi, olei amygdalorū dulcium
parties egalles, avec cire & vng peu de terebē
tine, soit fait vnguent. Aultre Recipe Ocsipi
humidi, adipis anatis & gallinæ, medulla cer
ui parties, egalles, cerę quātum sufficit, fiat vng
guētum. Aultre Recipe. Caput vnius castrati
demi contuse, soit cuyt en vin doux iusques a
la dissolution de la cher: & ce qui nagera & re
sidera dessus, soit cucilly & reserue a l'usage.
Aultre Recipe Medullam cruris equi bullitam
in vino albo dulci, & recueille ce qui nagera
dessus. Aultre Recipe Vnguēti de cerusa, me
dullæ cruris vacce, adipis anatis & gallinę par
ties egalles, soient meslez & fait vnguent.

De la cure de cher molle.

Chapitre des chers molles. xij.

Pres auoir parle de cher ostraqueu
se, il fault maintenāt dire de la cure
de cher molle. Nous disons donc
que (comme ainſi soit que mollesse
de la cher enfuyue la mauuaſe tēperature du
membre vlceré, ou la malice du sang delegué a
vlcere ou insuffisante mundification diceluy.)
Pour la cure dicelle, si mauuaſe tēperature ou

discrasie en est cause, icelle soit corrigée avec
medicamēts descriptz au. viij. chapitre de ceste
nostre partie pratique. Si malice de sang de-
leguē, soit corrigee par les choses assignees au
vj. Si insuffisante mūdification de ulcere, soit
mūdifiee par medicamēts qui desseichēt & con-
sumēt l'humiditē estrāge laquelle mollification
de cher ensuyt: lesq̄lz sont descriptz aux trois-
iesme, quatriesme & treisiesme, auquel est par-
le de faire ablation de cher superflue de peti-
te quātité: lequel artificielemēt & pour cause
nous auons immediatement mis apres ce pre-
sent chapitre. Car supaddition de cher ensuyt
mollesse dicelle, si empeschemēt ny est donē.

**De la cure de chair excroissante
& superflue. Chapitre. xij.**

Comme generation de cher & cōso-
lidation d'ulcere sont faictz par la-
ction de nature: aussi par l'opposite,
ablation & diminution de cher sup-
flue (de laquelle presentement est faicte men-
tion) nest faicte par l'action de nature: mais par
la qualitē des medicamēts appliquez. Et par
tant comme ainsi soit quilz soient de plusieurs
& differētes manieres: par ce que aucuns sont
debiles, aucuns fortz, & les autres plus fortz.
A ceste fin que erreur ne soit cōmis en l'appli-
cation ou vsaige diceulx, il fault premettre que la
diuersitē d'application de medecine diminuti-

ne de cher, est prise selō la diuersité de la quantité de la cher qui doit estre diminuee, & selon la diuersité de la noblesse ou sensibilité du membre auquel est engendree cher, de laquelle doit estre faicte ablation : comme en la dure mere & semblables . Ce premis, si la cher qui doit estre ostee ou diminuee est de petite quantité, icelle soit diminuee per ces medicamens ensuy uans, qui sont assez debiles : cestassauoir Alun de roche bruslé, melleé avec bol ou sans bol. Alun zucharin & hermodactes ensemble. Tar tre ou lie de vin . Noyaulx de dattes bruslez. Cédres de moules bruslees. Cédre de chesne borax. Noix blanche, sel & miel. Eaue alu mineuse avec sel. Eaue ardante feulle. Eaue ardā te avec souffre & sel. Semence de ortie. Scrpē taria, iŷnguētum apostolorum. Mais si la cher qui doit estre ostee est de quantité notable, soit ostee avec medecines assez fortes: cestassauoir Racine ou cendre de vitis alba dicta Brione. Racine de asphodele . Vitriolum Romanum. Viride eris. Vnguentum apostolorum fortifié avec viride eris. Vnguent egyptiac. Vnguens verds fortifiez avec sel gemma, eaue de rose avec viride eris. Eaue ardante, avec viride eris. Comme il sensuyt . Recipe, Aquæ ardentis ꝑ.ij. Viridis eris 3.ij. soient mellez . Eaue merueilleuse en lablation de chair superflue de quantite notable . Recipe Argenti subli-

mati 3.ij. Aluminis roche 3.v. Aquæ rosarum
vel plantaginis ʒ. vj. soient meslez & puis
bouilliz iusques a la consommation de la quar-
te partie. Et si la cher qui doit estre ostee est
de fort notable quantité, soit ostee par mede-
cines plus fortes que les predites: cest assauoir
Par les Trocis calidicon, trocis de sal allzati
& chaulx viue meslez avec caue en forme de
boue, & redigez en forme de trocis. Par poul-
dre dalun, zucharin, encens, arsenic & chaulx
viue. Par pouldre de chaulx viue & miel ma-
laxez ensemble en forme de paste, & redigez
en forme de magdaleon: lequel soit enuelope
en paste de fourment & cuyt au four. Par caue
par laquelle est faicte separation de lor & ar-
gent. Par huyle de vitriol. Par caue de rose, en
laquelle argent vif sublimé aura esté dissould.
Par ynguent faict de deux drachmes & demie
de sublimé & vne once de populeon. Par poul-
dre faicte de parties egales de Litargie, pierre
hematite dicte amatiste, vitriol romain & argēt
vif sublimé. Composition par moy plusieurs
fois expérimentee. Recipe Aquæ rosarum, succi
limonum, ana. ʒ. ij. argēti viui sublimati 3.ij. ce-
rusæ 3.ij. semis, soient ebouluz iusques a la con-
sumption de la quarte ptie. Autre espreue.
Recipe Salis nūtri, vitrioli romani, aluminis
ana, ʒ. semis, argēti sublimati 3.ij. semis, aque
plantaginis ʒ. vj. aceti aeris ʒ. ij. soient meslez
& boulu a la maniere prescrite. Item fault

ſcavoir que au lieu des medicamens en ce troiſieſme lieu deſcriptz, de aucuns eſt loue lablation de la cher ſuperflue par cautere aſtuel, & de aucuns par incifion: & par les autres par la cõpoſition de ces deux manieres enſemble, ceſtaſſavoir de cautere aſtuel & incifion en ceſte maniere: en prenant ciſcaulx bien & notablement trenchas, & les mettant au feu tãt quilz rougiſſent. Et ainſi de tel inſtrument tellement preparé, la cher qui doit eſtre oſtee eſt par eulx oſtee, en mettãt apres deſſus aucuns canſtiques par leſquelz la cher exeroiſſante ſoit oſtee. Mais pour faire artificieſe application diceulx, nous diſons que en lablation de la cher ſupflue plus toſt doit lonvſer de medicamens non mordicatifz, que dautres quelcõques, ſinon en cas de neceſſité: auquel encores meilleurs ſont & plus louables ceulx qui ſerõt de moindre mordication. Davantaige fault noter que quãt les medicamens mordicatifz ayans vertu de faire ablation de cher ſuperflue ſont appliquez, l'operation faiſte a l'environ du mēbre en la partie ſaine avec vnguent deſenſif commun ſeul ou meſle: avec vnguent populcon ou avec ius froidz, comme plantain, morelle, iombarde & ſemblables, eſt fort profitable. Il eſt clere- mēt demõſtré des choſes deſſuſdictes, qui eſt la maniere curative de cher ſuperflus: main-

D

tenât venôs a la cure de serpigo ou prurit.

¶ De la cure de serpigo ou prurit
venât a l'euiron de l'ulcere. Cha. xiiij.

Omme ainsi soit quil aduienne sou-
C uët que les parties adiacêtes a vlce-
re soient superficiellement vlcerées
de plusieurs petis vlceres, situez sans ordre
auec pûction & arsure dicelles parties, a rai-
son desquelz la consolidation de l'ulcere ac-
quiert difficulté. A ceste cause deuant que la
maniere de curer la dessusnômee disposition
soit expliquée, deux choses sont a premettre.
La premiere est que la cause de telle disposi-
tion peult estre intérieure ou extérieure. L'in-
térieure le plus souuët est fanie auec mordica-
tiue, resudât de l'ulcere de laquelle la matiere
est dictée estre colere aduste ou phlegme sub-
til meslé auec colere aduste, inundât & arro-
uant le lieu vlceré & les parties adiacêtes, les
vlcerant superficiellement de son acrimonie
par son atouchemēt. Mais la cause extérieure
est cōme approximation de choses plus es-
chauffantes que la disposition vlcereuse & la
nature du mēbre ne requiert. Lesquelles dis-
soluēt & aguysent les humeurs cōtenues au-
dict lieu, & attirēt a iceluy la matiere antee-
dēte. Secōdemēt, il fault premettre que ceste
disposition mise & presuppōsee, deux choses
sont ensemble cōiointes & cōpliquees, des-

quelles chascune necessairement requiert & attire a soy curation. Ceastassauoir mauuaise temperature chaulde, & vlcération superficielle. Il fault dōc secourir a icelle disposition par Diete, en euitant choses salces & agues. Aussi par potion ou pharmacie, euacuant la matiere peccāte: & principalemēt si la cause est interieure. Item fault secourir a serpigo recente par remedes locaux, alterās la mauuaise tēperature chaulde, & deseichans la sanie subtile resudante de lulcere superficielle. Et selon ce que lune des dispositiōs ia dictes attrait plus a soy curation que lautre, aussi le medicamēt cōposé ait predomination en exsiccation ou en alteration de la mauuaise tēperature chaulde, selon la predomination de lune de ces dispositiōs sur lautre. Et par ce quil nest requis que la siccité conuenable a la curation des vlceres soit tousiours avec froidur, il ne doit estre de merueille si nō meslons en aucunes choses qui cy apres serōt dictes, les medicamēs chauldz avec les froidz: car certainemēt en telle disposition, par lapplication des purs infrigidatifz sensuyt constipation dhumeurs & reaccēdation de leur mauuaise chaleur: laquelle par apres est cause de plus grande malignité dicelle maladie. Du nōbre des alteratifz & desiccatifz en serpigo recente, est liniment de liēcharge, ceruse

D ij

lauee, huyle rofat, avec fort vinaigre, fait en mortier de plomb avec son pilon. Item vnguet blanc avec vinaigre acre & fort. Item autre Recipe. Racine de lapathum ou parcelle & de chelidoine ana ℥.j. alun cuit sel commun ana ʒ.ij. avec axuge de porc rauce & salee & ius de plantain, soit fait liniment en vng mortier en broyant ce qui doit estre broye. Mais ie scay par certaine experience les choses qui sensuyent estre vtils en ce cas: desquelles aucunes sont vtils par leur desiccation, les autres par desiccation & stipticite ensemble: cest assauoir huile de tartre, huile de fourmet huile de moyeux docufz, eue de mer decoction doseille, eue des marcs chaux en laquelle le fer est estait, eue estat soubz la roue des tailediers a laquelle sont eguysez les instrumens de fer. Sensuyt vng vnguet bon par moy es prouue par experience quotidienne: duquel le patient de la paulme de ses mains oigne les lieux serpigineux ou prurigineux: & soit frote tat & si longuement quil entre & soit imbibé en la substance des membres: & considere en quelle maniere tel vnguent ainsi administré cure serpigo. Recipe, Axunge vieille ℥.iiij. tartare, encens ana ℥.semis, argent vif estaint avec salue ℥.ij. ius de absynthe tant quil suffise, soient mellez & fait vnguet en vng mortier sans feu. Item vng autre Recipe Axuge

de porc ℥.iij. vinaigre acre & fort ℥.ij. argēt
 viſ ℥.ij. ſemis, ſoit diſſoulte laxunge au feu &
 boullue vng peu avec le vinaigre, & ſoit cou
 lee par vng linge, & en vng mortier longue
 ment triblee avec lediſt vinaigre & incorpo
 rec, puis au dernier ſoit adioulte l'argent viſ
 eſtaſt avec ius de ſaulge a la maniere prediſte
 ſoit oingt le lieu ſerpigineux. Item aultre Re
 cipe ſuiſ de moutū moelle de beuf ana ℥.ij. ius
 de ſaulge ℥.ij. ſemis, argēt viſ ℥.ij. encens 3.vj.
 ſoiēt meſlez & faiēt vnguēt ſans feu en morti
 ſiant premieremēt le viſ argēt avec fort vin
 aigre. Auſſi en la cure de ſerpigo inueterēe
 apres auoir faiēt les choſes vniuerſeles con
 uiet leuacuation de la matiere au lieu conte
 nue par ſcarificatiōs, vētoſes, ſanſues & ſem
 blables. Et quāt il eſt neceſſaire, il fault faire
 apertion de la veine, ayant reſpect ſur le lieu
 maculé de telle ſerpigo: comme ſi elle eſt aux
 cuyſſes, de la ſophene: ſi aux bras de la ſalua
 tele, & aſſi des aultres parties du corps. Puis
 fault venir aux remedes locaux prediſtz. Et
 ce ſuffira de la cure de ſerpigo ou prurit ve
 nant a l'environ de l'ulcere. Chascun pourra
 ſuffiſammēt entēdre du chapitre ſequēt, qui
 eſt la vraye maniere curatiue de corroſion.

¶ De la cure de corroſion. Cha. xv.
 D iij

Corrosion est disposition en laquelle le l'humidité terminante & faisant union des parties du membre est consumée en telle manière que les parties d'iceluy demeurent discontinuées sans ce que l'humidité qui demeure au membre soit putrescée: de laquelle la cause est dictée estre colere aduste: qui a raison de son acuité & adustion acquiert fraudulente. Et doit icelle corrosion estre curée par ces sept instrumens qui sensuyuent. Desquelz le premier prohibera que la matière faisant corrosion ne soit multipliée. Le second sera minoratif des matières antécédentes de corrosion. Le tiers sera auersif des matières de corrosion desfluantes. Le quart sera extractif de la matière corrodante hors de l'ulcère & des parties prochaines. Le v. fera ablation de la chair corrodée en laquelle par aduersion la malice de corrosion est fondue. Le. vi. sera alteratif de la mauuaise température chaude, délaissée en partie de l'humour corrodant, en partie de la médecine canstique, moyennant laquelle a esté faite l'ablation de la chair corrodée. Le. vii. sera dessecatif des superfluités estées au lieu. Soit donc le premier instrumēt parfait par deu & cōuenable régime des six choses non naturelles declinantes a froideur & humidité. Le second instrumēt soit administré par purgation inferieure eua-

euât colere aduste, pour lequel ayes recours
 au chapitre de la cure du sang pechât en inté-
 perature chaulde trop excessiue. Le.iiij.in-
 strumēt soit acomply par phlebotomie de la
 partie opposite, par quotidienne euacuation
 des supfluitez de la premiere digestion, avec
 clystere ou suppositoire si p nature nestoiet
 expellees, & par toute aultre maniere d'auer-
 sion, par vëtoles, frictiōs, refrigeration de la
 partie superieure, avec superposition de me-
 decines froides stiptiques, cōme morelle, plā-
 tain, engrossissans la matiere fluāte, & reser-
 ras les voyes & meates par lesquelz la matie-
 re flue, & aussi cōfortās le mēbre, a ce quil ne
 recoiue mais expelle arriere de soy la matie-
 re. Sēblablemēt le.iiij.instrumēt est parfait
 en euacuāt la matiere par scarification de lul-
 cere & parties a luy adiacentes, ou par appli-
 cation de sangsues sur le mēbre. Le.v.instru-
 mēt soit parfait par caustere actuel de fer em-
 braśe, ou potentiel, qui sensuyt. Recipe, Ar-
 gēt vif sublimé 3.ij. semis, vnguēt populeon
 ou dialthea (leq̄l refrene fort lacuité du subli-
 mé 3.j. soient mellez. Le.vj.instrument sera
 fait par vnguēt de minio, vnguēt de ceruse
 blanc, vnguēt de succo solatij, vnguēt de ru-
 thie, vnguēt rouge camphoré & semblables.
 Le.vij.& dernier instrumēt soit acōply par
 les vngües predictz, ou avec cestuy qui sen-

D iiij

Acad. Med.
iuyt & qui vault mieulx. Recipe. Vnguenti
de tuthia, vnguēti de calce ana 3. j. soiēt mes-
lez. Ou avec cestuy. Recipe, Alun, lie ou fece
de vinaigre, galle puluerisee parties egalles.
Dauantage eau de plantain y est vtile, a rai-
son de sa desiccation repereussion & confor-
tation du membre. Ou vin avec miel auquel
aura boullu alun. Apres auoir mis la cure de
corrosion, il fault parler de la cure de putre-
faction.

¶ De la cure de putrefaction. Cha. xvj.

¶ Comme ainsi soit que putrefaction

C (qui est corruption de la substance
du mēbre sans dissolution diceluy)

venant a vlcere ensuyue la corruption de la
cōplexion & tēperature du mēbre, ou la phi-
bition de l'aduēnement de l'esprit au mēbre.

A ceste cause, deuant que veniōs a la curation
dicelle, il fault denombrez les choses par les-
quelles la tēperature du mēbre est corrompue.

Semblablement par quelles choses est faicte
phibition de la venue de l'esprit au mēbre.

La cōplexion ou tēperature du mēbre en ge-
neral est corrompue par toute chose qui luy
est cōtraire. Car ce qui est corrompu, est corrompu
par son cōtraire, & en especial par la sub-
stance de la sanie p la malignité & venenosité
de l'humour transinis & enuoyé alulcere Par
intense chaleur, froideur, ou humidité venāt

extrinsequemēt ou intrinsequemēt, Par morsure de bestes venimeuses, cōme chien enrage, scorpion, vipere & semblables. Par fleches enuenimees, ou par disrution ou poincture de quelque aultre chose infecte de venin. La prohibition de la venue de lesperit au membre certainemēt en general est faicte par toute chose qui cause opilation es voyes par lesquelles sont portez les esperitz. Comme en especial par matiere incuuee & serree, Ou par cause primitiue ou antecedente. Par immoderee froidure. Par forte & aspre stricture ou ferremēt. Par matiere conioincte de excessiue quātite ou multitude. Par la crassitude & viscosite dicelle matiere conioincte. Apres auoir assigné tant en general que en especial les causes de putrefaction auenant a vlcere en telle maniere quil est dict, consequēmēt il fault maintenāt dire que la cure de putrefaction est distinguee selon ce quelle est de prochain future, ou ia faicte. Et celle qui ia est faicte est distinguee selon ce que elle est ambulatiue, & sespandant aux parties prochaines corrompāt la cōplexion du membre. Ou quelle nest ambulatiue, ne sespādāt aux parties prochaines icelles corrompant, a tout le moins pour aucun temps, mais demeure ainsi en son estre. Donc la cure de putrefaction qui est de brief future soit pfaicte a celle fin

quelle ne acquiere tous les degrez de putrefaction. Côme si la substâce de la sanie en est cause, la cure soit faicte par les medicamens descriptz au.iiij.&.iiij.chapitres de ceste nostre partie pratique. Si chaleur venât extrinsequement ou intrinsequemēt en est cause, la cure soit cōplete avec ius de morelle, ius de plantain, & aubin doeuf conuassé, avec eue de roses. Si la cause est frigidité, soit curee par decoction de camomile melilot & semblables. Si humidité, soit curee par lessiue, eue dalun, emplastre fait des farines dorge, orobus & feues, lessiue, vinaigre & miel, & paraduēture p aultres desiccatifz plus fortz. Mais si la malignité & venenosité de l'humour ou morsure de quelque aultre chose extrinseque veneneuse, ou disruption, ou poicture en est cause, alors icelle malignité & venenosité soit eradiquee & consumee par cauter, scarification, application de ventoses sur le lieu, par succemēns de la bouche & aultres. Si la cause est matiere incuue & enferree, soit relaschee par scarificatiō du lieu & de la partie circūuoyne. Si forte & exasperee ligature icelle soit desliée, & q̄ dicelle soit desistē. Si multitude de la matiere cōioincte, soit diminuee par scarification & apposition de sanfues. Si viscosité & crassitude de la matiere cōioincte est cause dicelle, alors soit faicte

sensible dissolution dicelle par la scarificatiō
 du lieu & des parties circūuoyfines. Mais la
 cure de putrefaction qui ia est faicte & non
 ambulāt ne se espendāt aux parties voyfines
 & non corrōpāt icelles, a tout le moins pour
 quelque tēps, ains demourāt en son estre, soit
 acomplie par abscision de ce qui est putrefié
 avec rasoir, ou par toute aultre maniere, fai-
 sant abscision de ce qui est corrōpu, en pre-
 nāt indication de la profonde & superficia-
 le abscision selon que telle putrefaction est
 plus ou moins profondée au mēbre. La cure
 de putrefaction qui se espend par le membre
 soit en ceste maniere administree par incisio
 du corrōpu iouxte la partie saine, en prenant
 aussi quelque portion de la ptie saine, & par
 consequent par cauterisation du residu avec
 feu qui est le meilleur moyen; ou par medica-
 mēs cauterisans, a ce que l'humidité estrange
 delaissee en la substāce du mēbre, qui na esté
 totalemēt ostee par l'incision, & qui est dispo-
 sée a corrōpre & gaster les parties prochaines
 saines, soit consumée & desseichée, ou avec les
 choses qui en consumāt & desseichant icelles
 humiditez, soit proportionnées a cauterer.
 Comme vitriol romain, chaulx viue, ou avec
 tel vnguet. Recipe, Vitrioli rubei 3. j. alumi-
 nis 3. iij. calcis viue, psidie ana 3. v. thuris 3.
 xj. gallarū 3. j. semis. cere 3. xl. olci. 3. vj. axū.

giz vituli 3. xl. soient incorporez en forme de
vnguet. Aussi est bon cestuy autre Retipe,
Aque prime f. j. calcis vine, argenti sublimati,
aluminis ana f. j. soient mellez & boulluz en-
semble au feu, iusques a ce quilz viennent a
substance dense & espesse. Aussi est bon vn-
guent egyptiac & semblables. Donc ces cho-
ses p̄dictes de la cure de putrefaction, & vni-
uersellemēt des dispositions qui suruennent
aux vlceres suffiront.

¶ De la cure de la corruption

des os. Chapitre. xvij.
¶ Comme aissi soit que corruption de
os ensuyue vlcere: laquelle estant
presente, vlcere de la cher ne peult
estre guery, si premieremēt la corruption ou
carie de los nest extirpee & eradiquee. A ce-
ste cause raisonnablement apres auoir donnē
la curation des vlceres, iay entrepris en la
fin de ce nostre petit liure la curation de la
corruption de los, non faisant distinction de
putrefaction & corosion, par ce que la cura-
tion qui est faicte par le dernier instrument
de medecine pour la plus part ne soit enuers
icelles diuersifiee. Je dy donc que la curation
de la corruption des os est distinguee selō ce
que telle corruption est de brief future ou ia
faicte. Aussi selon ce quelle est en los plus ou
moins p̄fonde, ou plus ou moins superficiali-

le. Seblablement selon la diuersité des membres
esquelz sont fondez les os, cōme en la teste,
dois, hanches, ioinctures & semblables.
Ceste diuersité entēdue & sceue, il fault dire
secondemēt que la corruption de los qui est
de brief future, est denotee par la presēce
de ces choses: cest assauoir d'aposteme, de na-
ture inobediēte & rebelle, douleur du lieu per-
seuerāmēt affligeant. Par la couleur naturele
de los, prenāt les cōditiōs de couleur liuide:
aussi par la presēce de la cher vlceree tēdāt
a corruptiō: & par la duration annelle de lul-
cere. La corruption de los qui est ia faicte est
denotee, par ce que le plus souuent & quasi
tousiours est faicte denudation de los de son
panicule qui le couure naturelemēt: laquelle est
comprinse & cōgneue par la facile penetra-
tion de la cher & du panicule iusq̃s a iceluy
os, moyēnāt vne tente de plomb ou d'argent.
Item la cher q̃ est sur iceluy os est faicte mol-
le. Aussi la sanie issant de l'ulcere est fetide &
fort subtile. Si donc la corruption de los est
de brief future, soit curee en sorte que el-
le n'acquiere tous les degrez de corruption,
& ce par lablation de sa cause, faicte telle cor-
ruption: enuiron laquelle soit faicte diligēte
cōsideration. Mais si la corruption de los est
ia faicte & superficielle, soit eradiquee par fri-
ction ou ratissure diceluy os corrompu, tant

que tu vienes au dernier dicelle, cōgnoissant
 la radication de los corōpu quāt le sang sort
 diceluy. Et si la corruption est p̄fonde, soit
 coupē ou ostē iceluy os corōpu, en ratissant
 & consequemment cauterisant avec cautere
 a chael, a ce que sil ya quelque humidité estrā
 ge nō ostēe entieremēt par la ratissure q̄ soit
 disposēe a gaster & corōpre derechef les par
 ties prochaines, soit desēichēe & consumēe.
 Et si icelle corruption est si p̄fōde quelle cō
 prenne iusq̄s a la moelle, soit curee en canar:
 & ostāt iceluy os & sa moelle avec maillet &
 excisoire ou aultres instrumēs conuenables.
 Mais si elle est plus vniuersēle, en sorte que
 tout los soit corōpu, icelle soit ostēe ou de
 struite par la sectiō ou siure de tout los avec
 sie. Et si elle est en la teste, dois, hanches ou
 ioinctures, ou en mēbres p̄chaīs aux nobles,
 icelle soit adnichilēe p̄ medicamēs cōseruās
 & gardans la tēperature de los, & desēichans
 & consumās l'humiditē corōpue & estrange
 cōtenue en la substāce de los corōpu. Cōme
 avec vnguent dagaric: duquel la description
 est dictē estre ceste qui senūyt. Recipe, Salis
 agarici, tartari, parties egales, soit faicte pou
 dre, & puis avec miel, vnguent. Ou avec ce
 stuy aultre Recipe Aristolochiæ rotundæ,
 iris, myrrhē, aloes, corticis, plantæ, opopana
 cis, cambicis adusti, scorix cris, corticis pini,

parties egales, soiēt mis en pouldre : ou fait
vnguēt avec miel. Item vault en ce cas raci-
ne de dragonthea, bethoine, racine de peuci-
danum puluerisees, racine de brione ou cou-
leurec emplastree avec vin, euphorbe pulue-
risē, vitriolum romanum & semblables. Mais
la consumption & resolution de l'humidité
estrāge contenue en la substāce de los, est par
aucūns faicte avec ces medicamēs qui sōt pro-
portionnez a cauterer : cest auoir huyle seruen-
te, racine de asphodele fort embrasce, souf-
fre vis enflābē, caue par laquelle est faicte se-
paration de lor & de l'argent. Toutefois tu
doibz auoir quelque consideration de la no-
blesse du mēbre vlcéré, de la propinquitē des
mēbres nobles, semblablement de la vertu for-
te ou debile des medicamēs prediēz : a ceste
fin que de leur application au mēbre vlcéré
ny viēne erreur. Il est donc dict suffisammēt
en ce nostre compendieux petit liure, qui est
inscript & intitulé de la cure des vlcères ex-
terieurs : & est partie de chyrurgie; en quel
nombre sont les choses empeschātes la cura-
tion des vlcères, & par quelles diuerses ma-
nieres elles font leurs empeschemens, & par
quelz signes iceulx empeschemens occultz
& cachez sont cōgneuz : qui sont choses ap-
partenātes a la theorique de la curation des
vlcères. Davantaige, qui & combien sont les

Agad. Med
instrumens ou engins ostas les empeschemēs
predictz: qui sont trois, potion, diete, & chy
rurgie, tant generalement & sommairement
que particulièrement enuiron vne chascune
chose qui appartient a la partie pratique.

Fin.

J. es neux 3 *M 6 3* *III*
L